

1-16 avril  
1997

N° 69

quatrième  
année

# CAMBODGE NOUVEAU

Politique Economie Finances

**DANZAS**

The worldwide Transportation Network

4 ans  
sur le terrain...

tel/fax + 855/23 723464  
Cte: Christophe LEFEBVRE

grenades défensives ?

**T**out semblait aller mieux. Au sommet, les relations étaient renouées. On s'est mis d'accord sur quelques points épineux : la double nationalité - qui n'empêchera personne de voter-, le mode de scrutin; et l'on a fixé une date pour les élections législatives : novembre 1998.

Soudain le 30 mars, lors d'une manifestation pacifique du PNK de Sam Rainsy réclamant une justice indépendante, la création du Conseil Constitutionnel et du Haut Conseil de la Magistrature, quatre grenades ont fait au moins 16 tués et plus de 120 blessés. Retour au sang.

L'acte est non seulement criminel, inexcusable, soulevant l'émotion et l'écoeurement général, mais il est politiquement stupide. S'il s'agissait d'arrêter Sam Rainsy, ou de casser le FUN, c'était mal jugé. Et voilà l'image du Cambodge, déjà bien trouble, une fois de plus mis à mal.

On échafaude des hypothèses sur les auteurs, sur les objectifs de cette tuerie. Ces grenades, le plus probable, sont une escalade de la guerre des mots. Les accusations de Sam Rainsy ont touché juste. On ne pique pas le cul du tigre ...

Mais plus encore, ses accusations, leur argumentation solide, ont fait peur. On a voulu stopper un processus qui dépassait la guerre des médias, qui devenait dangereux. Ces grenades sont défensives, les plus dangereuses, lancées par des gens qui se sentent menacés.

Il ne faut pas pourtant que cet épisode tragique compromette une évolution qui n'est pas entièrement mauvaise. C.N.

au moins 16 tués et 120 blessés

## L'ATTENTAT DU 30 MARS

**S**aura-t-on jamais qui a commandité la tuerie du 30 mars ? Le doute est général. Des gens qui ont si bien organisé, minuté ces explosions ont aussi les moyens de brouiller les pistes.

Aussitôt, les doigts pointent vers le PPC comme l'auteur évident du massacre. Il ne faut pourtant pas écarter entièrement d'autres hypothèses, selon nos interlocuteurs.

### hypothèse khmers rouges

Une hypothèse : les khmers rouges d'Anlong Veng négocient -croit-on- avec le gouvernement. L'armée gouvernementale accentue sa pression autour de leurs positions. Ces khmers rouges-là peuvent avoir voulu dire, en soulignant d'un trait sanglant : "N'insistez pas. Entrez mieux dans nos vues. Nous pouvons vous nuire énormément. Nous pouvons créer à Phnom Penh une situation dont voici un avant-goût".

Pourquoi s'en prendre à la manifestation de Sam Rainsy ? Pour créer l'émotion, la peur. Aussi parce que Sam Rainsy n'a pas fait d'avances aux khmers rouges -contrairement à d'autres- et continue à les dénoncer. Et aussi parce qu'on sait bien que la responsabilité du massacre sera attribuée au PPC, qui est le pire adversaire des durs d'Anlong Veng.

Certains observateurs estiment même que ce sont tous les ralliements de khmers rouges, qu'il s'agisse de Païlin, de Samlot ou d'autres qui sont suspects. Ces massacres, c'est le signe qu'ayant perdu sur le terrain, ils ont simplement changé de tactique. Désormais ils infiltreront, ils désorganiseront, ils cassent ce qui existe ... Ceci n'est qu'un début.

### hypothèse maffia

Autre hypothèse : parmi les cibles de Sam Rainsy, il y a, depuis longtemps, les "milieux maffieux". Ce n'est pas seulement une expression. La drogue, le blanchiment de l'argent, les casinos et trafics divers sont une réalité, et en pleine expansion autant qu'on le sache.

Il y a là des intérêts considérables, et passablement mêlés à la politique. Episode récent : l'assassinat en pleine ville du directeur-adjoint de la police économique, beau-frère du second Premier Ministre Hun Sen. Autre épisode récent, on découvrirait à Singapour de la drogue en quantités importantes dans un container en principe chargé de vêtements.

Il y a là des milieux, des intérêts, qui ne tiennent pas à voir s'organiser une économie transparente, une législation appliquée, une police efficace, une justice indépendante. Qui peuvent se sentir menacés par la montée en puissance du "chevalier blanc" Sam Rainsy.

Déjà, en aidant à la formation de syndicats, en montrant que les ouvriers peuvent par la grève imposer des limites aux exigences des intérêts économiques, aux profits, il a fait la preuve de son "pouvoir de nuire", aux yeux de certains. Ceux-là ont peut-être voulu stopper net une évolution dangereuse.

Ceux qui dénoncent un PPC "marionnette des Vietnamiens" livreraient dans cette hypothèse un combat désuet. Les "maîtres" du PPC ne seraient plus les Vietnamiens, mais quelques empereurs du dollar. La vraie partie ne serait plus politique -ou ne le serait qu'accessoirement, à titre instrumental- mais financière.

### l'hypothèse PPC

C'est celle que retient la très grande majorité des observateurs. Et c'est celle de Sam Rainsy lui-même : "Les 10 ou 12 manifestations que nous avons organisées depuis quelques mois ont exaspéré le PPC, disait le président du PNK moins d'une heure après l'attentat, et en dénonçant sa mainmise sur le système judiciaire nous le touchons au point le plus sensible. Tant qu'il contrôle la justice il peut faire condamner les opposants ...".

Le fait est qu'il y a au moins vraisemblance. Tant que le PPC n'avait en face de lui que le Funcinpec et le BLDP, il s'en arrangeait. Mais Sam Rainsy, accusateur terrible, très bon communicateur, et qui a maintenant une certaine assise populaire, et la sympathie de nombreux milieux étrangers, devient plus que gênant, dangereux. Il ne faut pas que le "virus PNK" se répande dans la population, gagne le FUN, fasse de cet ensemble disparate une efficace machine de guerre électorale. Le sens des grenades serait alors : "n'allez pas au PNK, ne suivez pas Sam Rainsy ! C'est un fauteur de troubles, vous y risquez votre vie".

Si tel a été l'objectif, c'est raté : "Nous ne changerons rien à notre calendrier, tout continuera comme prévu". Au contraire Sam Rainsy gagne en notoriété, à l'intérieur comme à l'extérieur du Cambodge, et le FUN n'est nullement cassé, comme le confirme Son Soubert (p. 2).

Dans "l'hypothèse PPC", il faut distinguer : un ordre donné par Hun Sen lui-même ? Cela le discréditerait totalement et tant qu'homme d'Etat. A l'appui de cette hypothèse : son tempéra

A l'intérieur

l'attentat du 30 mars  
les voitures  
le réseau routier  
point de vue de l'assureur p. 6

pp. 1 - 2 - 3  
p. 3  
pp. 4 - 5  
p. 6

et le code ? p. 6  
visiteurs : l'Asie p. 8  
livres p. 8

# l' attentat du 30 mars commentaires, hypothèses

(suite de la page 1)

ment "entier", impulsif, "si on me cherche, on me trouvera"; le fait qu'il contrôle pour une large part la police et l'armée; ou plus simplement une garde personnelle; le fait aussi que son itinéraire est celui d'un très rude joueur.

Mais d'un bon stratège aussi. Aurait-il aurait fait une aussi lourde faute ? Ses conseillers en général plus avisés ont-ils laissé faire ? Ou ont-ils inspiré le coup ?

On peut envisager une opération née dans l'"épaisseur" du PPC sans avoir été commanditée au sommet.

*"On ne mesure pas à quel point les accusations de Sam Rainsy ont vexé, blessé certains responsables du PPC, nous dit un membre éminent de ce parti. Il parle comme s'il était en Occident, sans aucune sensibilité pour les réalités locales, sans jamais reconnaître le moindre mérite aux Cambodgiens qui sont restés au pays. Il y a deux mots que les gens du PPC ne peuvent pas supporter, c'est "communistes" et "ignorants". Ce sont des injures très graves. Il ne mesure pas l'effet de ses propos. A force de provocations, il doit s'attendre à des réactions violentes".*

Les grenades seraient ainsi la réponse de gens exaspérés par des accusations qu'ils ne supportent plus, qui n'ont ni la facilité de parole ni les médias qui leur permettraient de riposter. Qui voit de surcroît que si Sam Rainsy venait au pouvoir, eux-mêmes - qui ne sont nullement "communistes" ni "ignorants", mais souvent sincères et compétents -, seraient rejetés dans les ténèbres. A des accusations "verbales", mais qui blessent, et peuvent à terme être quasi-mortelles, ils ripostent avec les moyens qu'ils connaissent.

C.N.

## Son Soubert

*vice-Président de l'Assemblée nationale, vice-Président du BLDP/Son Sann*

A mon avis l'attentat visait personnellement Sam Rainsy et sa femme. C'est un miracle qu'ils s'en soient sortis. Le raisonnement c'est que sans eux il n'y aurait pas de troubles, pas de manifestations, il n'y aurait pas d'opposition.

Plus généralement, il s'agit d'intimider les gens. La peur, la terreur, c'est la méthode communiste, comme de tous les régimes totalitaires. Et aussitôt après, au lieu d'arrêter les coupables, on veut arrêter ceux qui ont fait une manifestation paisible !

Je ne conclus pas que c'est le seul parti du Peuple qui est derrière ça. Mais si ce n'est pas eux, qu'ils fassent la preuve de leur innocence et qu'ils attrapent les coupables ! Ce n'est peut-être pas le PPC en lui-même qui a ordonné cette attaque, mais quelqu'un de ce parti-là. Sans ordre venu d'en haut, un sous-fifre n'aurait pas pris cette initiative. Ce que la manifestation réclamait, c'est la formation d'un Conseil Constitutionnel et d'un Haut Conseil de la Magistrature. Ces revendications sont non seulement raisonnables, mais inscrites dans la Constitution. C'est ce que les responsables, de quelque bord qu'ils soient, doivent appliquer. On ne les a pas portés au pouvoir pour opprimer le peuple mais pour accomplir certaines tâches.

Pour le Conseil Constitutionnel, Hun Sen dit que c'est la responsabilité du Roi, mais le Roi n'a rien à voir là-dedans. Le Funcinpec a déjà soulevé le problème de la magistrature qui n'est pas neutre mais affiliée au Parti du Peuple. C'est parce que cette manifestation touchait à ce problème fon-

damental que l'on a fait ce coup là. C'est parce que l'on a touché à cette question de la justice, aux intérêts primordiaux du PPC que l'attentat a eu lieu, c'est la conclusion à laquelle on doit arriver puisque, pour les manifestations contre la visite du président de la Birmanie, ou avec des ouvrières, il n'y a pas eu de tels attentats.

Pour ce qui est du Haut Conseil de la Magistrature et du Conseil Constitutionnel, tant que ces deux institutions ne sont pas créées nous vivons dans l'illégalité comme je l'ai déjà dit dans de précédents entretiens avec *Cambodge Nouveau*. Toutes les lois qui ont été votées ne sont pas valides tant qu'elles n'existent pas. Elles sont primordiales, essentielles, indispensables pour les élections. J'espère que les gens qui bloquent vont comprendre enfin que le peuple s'est manifesté. Même une femme qui passait là par hasard a pris le micro pour exprimer les injustices commises à son égard.

Nous avons déjà dénoncé l'incapacité de ce pouvoir à deux têtes. C'est pourquoi nous avons préconisé que soit confié un pouvoir temporaire au Roi pour qu'il règle tous ces problèmes de la mafia, de la drogue, des coupes de bois, ... C'est un pays en déliquescence.

Cet attentat est un coup dur pour la démocratie. Les Américains et les autres pensent que parce qu'ils ont construit des routes, des choses comme ça, ils ont réglé le problème ... Mais un pays comme les Etats-Unis qui parle tant des droits de l'Homme devrait réagir autrement, au lieu de faire des compromissions. Ce n'est pas la peine de nous donner des leçons tout le temps s'ils ne sont pas capables d'être solidaires dans la défense de la

démocratie, les droits de l'homme, ...

Le Front Uni n'est nullement menacé par cet attentat, au contraire, on voit bien que c'est l'union qui fait la force face à la menace totalitaire. Pour nos partis, les partis libéraux, cela devient une nécessité.

Ce n'est pas en tuant des Cambodgiens que l'on résoudra les problèmes et que l'on parviendra à la réconciliation nationale.

## Om Yentieng

*Conseiller du second Premier Ministre Hun Sen*

On s'approche des élections. Cette affaire est purement politique. Ces explosions ont visé à détruire non seulement Hun Sen mais aussi la démocratie au Cambodge.

D'après moi c'est Sam Rainsy lui-même qui est responsable de ce qui est arrivé. Et auprès de lui la Municipalité et le Ministère de l'Intérieur qui lui ont apporté son autorisation. Mais le premier responsable est Sam Rainsy.

Pourquoi a-t-il choisi de manifester sur le système judiciaire ? c'est est que lui-même est attaqué pour des actes qu'il a commis.

Attribuer ces explosions aux khmers rouges est déjà un peu désuet. La relations entre Sam Rainsy et les khmers rouges est "coupée en tranches" : les khmers rouges clandestins qui travaillent étroitement avec Sam Rainsy nous les avons démolis. Nous avons là-dessus tous les dossiers, mais pas le poids juridique. S'il reste des relations entre Sam Rainsy et des khmers rouges, c'est avec des gens de haut niveau.

Pourquoi accuse-t-il les autres ? Il a accusé les gardes du corps de Hun Sen, devant le Wat Botum. Il doit rapporter cela au comité d'enquête, et non pas agiter les gens. On est tout prêt à coopérer

## A PROPOS ...

### prêts de la BAD

La Banque Asiatique de Développement continuera à prêter 85 à 90 millions de dollars par an au Cambodge pour la période 1997-2000, à des conditions très favorables : 1 % de charges, remboursement sur 40 ans dont 10 ans de délai.

55 % des prêts seront consacrés à la croissance économique; 15 % à la politique de réformes; 15 %

aux ressources humaines; 15 % aux ressources naturelles. Par secteurs : 145 millions sur 4 ans pour les infrastructures (4 projets); 50 millions pour l'agriculture et l'irrigation (2 projets); 65 millions pour le social (3 projets); 80 pour la finance et l'industrie (3 projets); 70 millions pour l'environnement. Deux objectifs particuliers : - l'éducation et la formation, pour favoriser l'emploi; - le réseau routier ("corridors de croissance").

La BAD a déjà consacré, en 9 prêts, 240 millions de dollars, qui ont été "correctement utilisés" dit M. Suos Somith, Représentant permanent de la BAD au Cambodge, optimiste concernant le développement du Cambodge.

### ASEAN/AFTA

La Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (CNUCED/UNCTAD) va aider les Douanes cambodgiennes à gagner en ef-

ficacité grâce à 1,5 millions de dollars d'aide technique.

Les revenus des Douanes représentent actuellement 65 % des ressources propres du Cambodge. Et encore une très large part des taxes à l'exportation ne sont pas perçues (bois, caoutchouc, pierres précieuses, ...) comme beaucoup de taxes à l'importation. L'adhésion à l'ASEAN, et à l'AFTA (Asean Free Trade Association) qui doit normalement s'ensuire, con-

(suite de la page 2)

avec lui.  
Sam Rainsy ne craint pas même d'utiliser ses morts pour servir son ambition.

### Sam Rainsy président du PNK

"Le gouvernement ne peut plus assurer la sécurité d'une manifestation pacifique et autorisée. Je ne crois pas à la police existante ni à la justice. Elles sont sous les ordres du communiste PPC. Au cours des dernières années, il y a eu des centaines de victimes, mais aucun coupable n'a jamais été trouvé. Il y a deux ans, Hun Sen a dit que si des manifestations avaient lieu, il prendrait des mesures de sécurité. En réalité il est le chef des terroristes.

(...) Le but de l'attentat était de tuer des gens. La manifestation comptait environ 200 personnes, il y avait beaucoup de femmes qui travaillent dans les ateliers de couture, et aussi des badauds (...). J'ai rampé dans l'herbe après la première grenade, j'ai été très chanceux (...).

La situation se détériore gravement. Mais nous sommes déterminés à continuer. On a voulu casser le FUN, parce que nous concurrençons le PPC, nous le dénonçons. En réclamant la création du Conseil Constitutionnel et du Haut Conseil de la Magistrature nous avons touché le point le plus sensible du système PPC : le système judiciaire. Il n'a pas de réponse, et utilise des moyens lâches.

Je l'ai dit : il ne peut y avoir d'élections sans Conseil de la Magistrature, sans Conseil Constitutionnel. Sans cela, les élections ne seront ni justes ni reconnues. Le système judiciaire actuel n'a aucune légitimité, le PPC le domine. Le calendrier sera respecté, tout continuera comme prévu.  
(extraits de la conférence de presse tenue par Sam Rainsy à son domicile moins d'une heure après l'attentat).

## Les VOITURES et les ROUTES

**P** Le Cambodge importe une grande variété de voitures : Toyota, Mitsubishi, Isuzu, Mercedes, BMW, Peugeot, Daewoo, ...

En janvier 1996, 281 automobiles ont passé les frontières, par Kompong Som, ou Svay Rieng, ou Battambang, ou par le port de Phnom Penh. Deux mois plus tard, les importations avaient doublé. En 1996, au total, 5 475 automobiles ont passé la douane.

Le parc automobile du Cambodge atteint actuellement, selon les chiffres du Ministère des Travaux Publics et des Transports, 41 310 véhicules dont 6 564 camions lourds.

M. Ung Chun Hour, chef du bureau de Contrôle des véhicules se fait beaucoup de soucis, parce que la plupart de ces voitures sont d'occasion :

- d'une part, beaucoup arrivent en pièces détachées pour ne pas payer les taxes (mais voir nou-

velles dispositions p. 7);

- d'autre part cette importation de véhicules d'occasion touche la sécurité publique. Les voitures en mauvais état nuisent à l'environnement, à la santé, et au réseau routier. L'utilisation de ces véhicules peut causer des risques mortels.

Le ministère des Finances, dit M. Chhun Haur, laisse entrer n'importe quels véhicules, surtout des camions lourds qui ensuite détruisent le réseau routier, lorsqu'ils sont en surcharge. En principe, ils ne doivent pas transporter plus de 20 tonnes, mais la charge atteint en fait 30 et jusqu'à 40 tonnes. "Si le ministère des Finances perçoit 10 000 dollars par mois du fait de ces importations, le ministère des Transports en perd 200 000!"

Depuis l'origine, les deux ministères coopèrent mal. Le ministère des Finances ne tient aucun compte des experts du Contrôle du ministère des Transports. Nous avons fait une enquête auprès d'une cinquantaine de

personnes prises au hasard sur les préférences :

La meilleure, pour le "bon état", selon nos interlocuteurs, c'est la Mercedes; en deuxième vient la BMW, puis la Toyota. Ensuite vient Daewoo. Et en dernier Peugeot, parce qu'elle est très chère et qu'il est difficile de trouver des pièces de rechange.

Comme voitures "les plus utilisables", on cite les voitures japonaises et coréennes. Les chiffres en témoignent :

- en voitures d'occasion, c'est la Daewoo la plus vendue;

- en voitures neuves : Toyota, 195 vendues en 1996, suivie par la coréenne : 60 unités, puis Mitsubishi 58, et Isuzu 50.

Chez Mercedes on ne veut pas donner de chiffres de ventes mais on se déclare "très satisfaits".

La raison de ces préférences c'est, dit M. Chhun Hour, que les voitures japonaises et coréennes sont très connues au Cambodge, et qu'elles sont moins chères que les autres, ce qui correspond bien aux besoins des Cambodgiens.

enquête Suy Sothea

### Les droits de douane

Les droits de douane sont de :

- < 1 000 cc	30 %
- 1 000 à 2000 cc	40 %
- 2 000 à 3 000 cc	90 %
- plus de 3 000 cc	120 %

A ces droits de douane s'ajoutent à partir du 1er avril 1997 des "droits d'accise" (p. 7).

Il y a aussi des exemptions de taxes : en 1996, 5 475 voitures ont été officiellement importées et ont payé les droits; 411 ont été exemptées de taxes : 294 voitures de généraux et 117 voitures de députés.

Il y a encore des entrées en fraude par les zones incontrôlées, reconnaissent les douanes, mais ces fraudes baissent beaucoup.

La recette des douanes pour les automobiles ont été en 1996 de 20, 262 milliards de riels.

### quelques prix

en dollars, avant et après taxes douanières, transit et plaques

	avant	après
- Toyota "Hi-lux" (2WD)	de 12 500 à 16 000	de 14 500 à 18 500
- Toyota, id°, 4 WD	de 22 600 à 24 500	de 26 600 à 29 600
- Toyota Corolla	de 16 700 à 18 800	de 24 300 à 27 600
- Land Cruiser 80	de 41 500 à 45 000	93 100 à 101 000
- Mercedes E 230 97		69 000
- MB100 15 sièges 97	25 400	35 560
- Mercedes 260 E		55 000
- Mitsubishi "Lancer"		19 000
- Mitsubishi "Pajero"	(au Japon : 20 000)	48 000

Pour Mercedes, les tarifs tiennent compte du prix de vente d'origine en DM, du prix du transport depuis l'Allemagne, de l'assurance, des taxes (dans la colonne "après"), mais non du transit ni des plaques (indications du représentant Mercedes qui n'a pas encore mis au point les prix de vente réels).

### A PROPOS ...

traindrat le Cambodge à diminuer les droits de douane sur les importations, donc ses ressources propres déjà très faibles.

Quoi qu'il en soit, l'adhésion du Cambodge à l'ASEAN aura lieu en juillet prochain, dit-on au ministère des Affaires Etrangères.

### PRASAC : 1 500 ha irrigués

13 km de canaux ont été creusés ou réparés dans la province de

Prey Veng, district de Kompong Ro, dans le cadre du programme PRASAC de la Communauté Européenne. Le système d'irrigation de Chup Pring va permettre l'irrigation de 1500 ha de terres agricoles, concernant plus de 650 familles.

Le programme comporte aussi un appui à une association des utilisateurs, qui sera responsable de la maintenance et de la gestion du système d'irrigation.

### nouvelle cimenterie

Une cimenterie va être construite par une joint venture entre la société coréenne *Tong Yang Cement Corp.* (85 %) et *Khaou Tchuly-Development Co* dans la province de Kampot (Touk Meas Hill). Elle doit commencer à produire en 2000, avec une capacité de 820 000t/an. 500 emplois seront créés et le Cambodge fera l'économie de considérables importations de ciment, a déclaré Khaou

Phallaboth, directeur de *Khaou Tchuly*. L'investissement atteint 200 millions de dollars.

### Phnom Penh - Taipei

L'inauguration de la ligne aérienne directe Phnom Penh - Taipei par la compagnie taïwanaise EVA, prévue pour le 10 avril, est retardée. Le Cambodge devra d'abord obtenir l'autorisation de Pékin. Les visiteurs taïwanais ont été en

(suite page 4)



état du réseau routier cambodgien s'améliore incontestablement grâce aux efforts de réhabilitation menés depuis plusieurs années.

Certaines routes, ou sections, sont terminées; d'autres sont en cours de reconstruction ou de réhabilitation; d'autres en sont au stade des études.

La Banque Asiatique de Développement joue un rôle majeur dans la réhabilitation du réseau routier du Cambodge, mais aussi le Japon, les États-Unis etc...

Voici le point sur l'état du réseau routier cambodgien.

le point sur

# la reconstruction du RESEAU ROUTIER

rechercher auprès de la Banque Asiatique de Développement les moyens de restaurer cette route, dont le coût est de 80 000 dollars par km. Il faudra l'élargir de 9 à 10 mètres. Les travaux devraient commencer au début de 1998 et s'achever en 2000.

"Tous ces travaux coûtent très cher, souligne M. Tan Hay Siem, directeur de l'Infrastructure au

La route 76 de Khsim (au nord de Snoul) à Oréang (au sud de Sen Monorom, Mondolkiri) est bonne, on peut y circuler. De Sen Monorom vers le nord jusqu'à Banlung, on peut y circuler "étape par étape"; il faut un bac pour passer à Lumphat. Longueur totale de la route 76 : 335 km.

Pour la RN6 de Skun à Kampong Thom, Siem Reap et Sisophon, la

route 6 : Kampong Thom - Siem Reap, l'ADB est en train d'y réfléchir et de l'étudier.

La route nationale n° 5 Phnom Penh - Kompong Chhnang - Pursat - Battambang - Sisophon - Poipet : la restauration des 407 km coûte 10 millions de dollars, elle est aidée par l'ADB.

La section Sisophon - Poipet (frontière thaïlandaise), réparée il y a quelques années par la Thaïlande est en mauvais état (camions). Pas de travaux prévus.

Sisophon-Battambang : travaux en cours avec un prêt de l'ADB. Terminés fin avril ou mai 1997. Battambang-Pursat : travaux arrêtés jusqu'en novembre (on attend le second prêt de l'ADB).

Pursat-Kompong Chhnang assez bonne. On attend le second prêt de l'ADB.

Kompong Chhnang-Phnom Penh : bonne.

La totalité de la RN1 devrait être terminée dans 2 ans et demi.

Pour la route nationale n° 4, 214 km, qui assure la liaison entre Phnom Penh et Sihanoukville, elle a été restaurée il y a quelques années par l'USAID, pour 24 millions de dollars. C'est la première bonne route nationale du Cambodge à être terminée.

La route nationale n° 3 Phnom Penh - Kampot - Veal Ring, 208 km : l'ADB lui consacre un budget de 900 000 dollars. "Nous manquons d'argent pour reconstruire cette route", nous dit M. Tan Hay Siem.

La restauration de la route nationale n° 2 Phnom Penh - Takeo, 63 km : le budget assuré par l'ADB est de 1,6 million de dollars. Cette restauration est maintenant terminée. "Nous allons demander à l'ADB de reconstruire la section de 46 km Takeo - Phnom Den (frontière du Vietnam).

La route nationale 11 Neak Luong - Chup a été détruite par les

La nationale 6 à partir de Phnom Penh (6A) a été restaurée sur 44,5 km, grâce à l'aide du Japon. Cette section a coûté 30 millions de dollars. En 1997, le Japon poursuit les travaux en réalisant le début de la nationale 7 qui, à partir de Skun sur la RN6 rejoint Kompong Cham et la rive ouest du Mékong. Les 72 km Phnom Penh - Kompong Cham doivent être terminés à la fin de l'année.

### le futur pont de Kompong Cham

Le Japon ensuite construira un pont traversant le Mékong (Tonlé Beat) de 1 400 m de long, pour un coût de 80 millions de dollars. Les travaux du pont de Kompong Cham devraient commencer en octobre 1997.

Ensuite il faudra réhabiliter la route nationale 7 sur la rive est du Mékong, de Kompong Cham à Kratie, à Stung Treng et à la frontière du Laos : 460 km à partir de Skun jusqu'à la frontière du Laos. Le gouvernement est en train de

Phnom Penh - Sihanoukville :	terminé
Phnom Penh - Takeo :	terminé
Phnom Penh - Sisophon :	en cours
Phnom Penh - Kompong Cham :	fin 1997
Phnom Penh - Kompong Thom :	fin 1997
Phnom Penh - Svay Rieng :	terminé
Svay.Rieng - frontière Vietnam :	prévu
Kompong Cham - Kratie - Laos :	2 000
autoroute Phnom Penh - Vietnam :	prévue
Trat - Koh Kong - Kampot - Hatien :	projet

ministère des Travaux publics et des Transports : 50 000 à 100 000 dollars le km pour les routes 5 et 6 par exemple. Parfois entre 300 000 et 400 000 dollars par km en y comprenant les ouvrages d'art".

L'Etat est en train de reconstruire la route 71, qui relie Treung, à l'ouest de Kompong Cham sur la nationale 7, à Kompong Thmai sur la RN6. Sur les 50 km, 38 km ont été réalisés, pour un coût de 262 millions de riels.

Dans l'ouest, la route 78 qui relie la RN7 de O Pong Man à Banlung (Rattanakiri), 130 km, et jusqu'à la frontière du Vietnam (198 km au total) est en très mauvais état, surtout la première partie, elle doit être reconstruite mais l'argent manque actuellement.

prochaine étape consiste à reconstruire la section Skun - Kompong Thom, soit 90 km. Le financement est assuré par l'ADB. Les premiers travaux sont achevés sur 30 km (Skun - Baray). Ils ont coûté 1,5 million de dollars.

A cela s'ajoute qu'il faut reconstruire 6 ponts, totalisant 435 m. Le coût atteint 3,393 millions de dollars. C'est l'Australie qui prend le financement à sa charge.

Ces travaux sur cette section de la RN6 doivent être terminés à la fin de 1997.

La route 64 de Kompong Thom à Tbeng Meanchey, 157 km au nord, est impraticable, à cause des mines et de son état de destruction.

Il en est de même pour la route 153 de Siem Reap à Anlong Veng, 139 km.

Pour la section suivante de la

le réseau routier du Cambodge	
• 7 routes nationales principales	1 888 km
• autres routes nationales	2 177
• routes provinciales	
- région sud-ouest	1 489
- région nord-ouest	955
- région est	1 130

### A PROPOS ...

1996 les plus nombreux (35 329, + 56,6 % sur 1995), devançant même les Japonais (33 039).

#### zone maritimes contestée

Les négociations entre le Cambodge et la Thaïlande sur les frontières maritimes ont peu de chances d'aboutir bientôt, à cause de la différence d'approche. Le Cambodge serait prêt à négocier un accord qui ne porte-

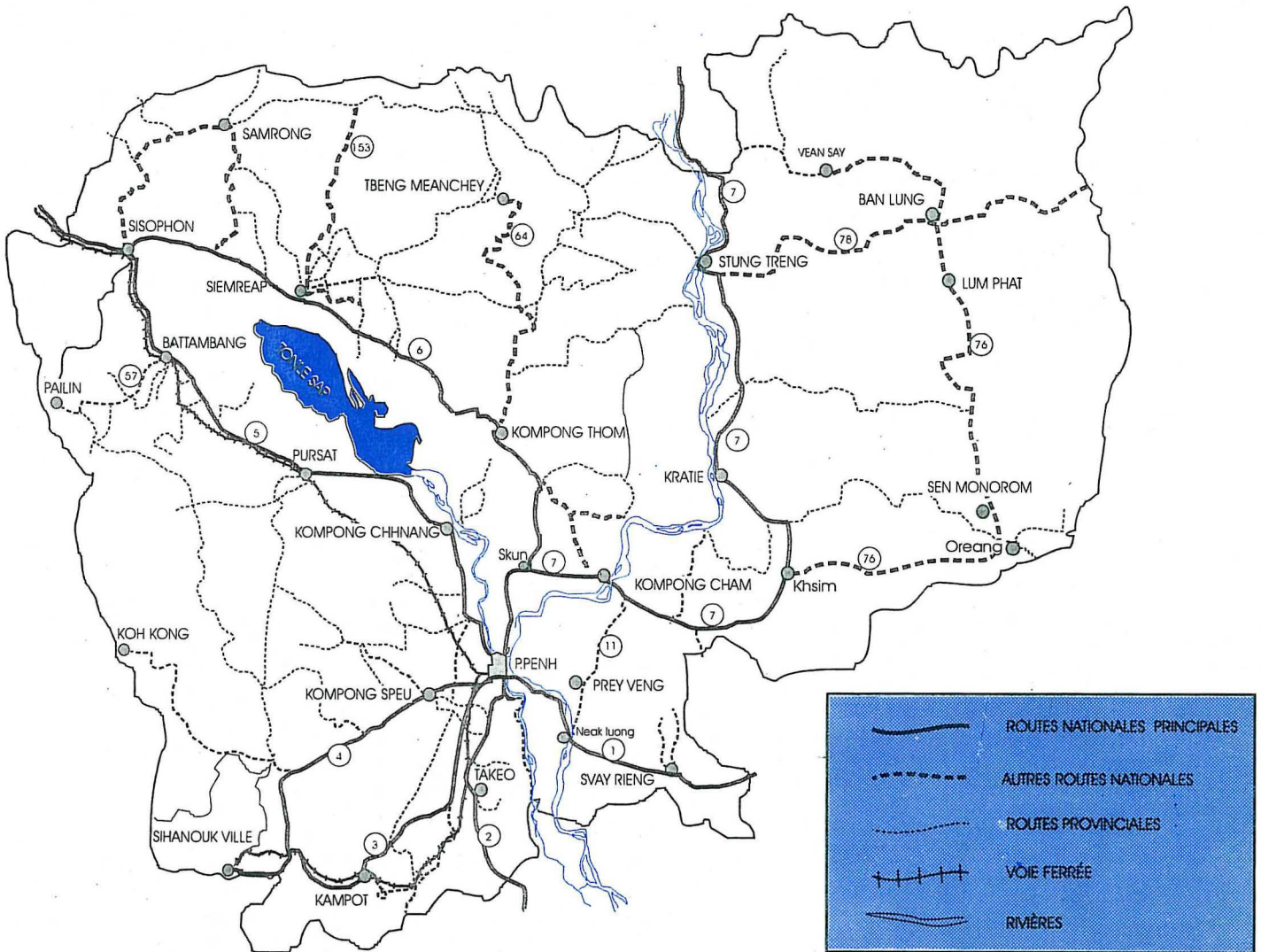
rait que sur l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures. La Thaïlande en revanche insiste pour que l'on négocie d'abord sur la délimitation des eaux territoriales. Comme ces négociations peuvent être très longues, la partie cambodgienne craint que pendant ce temps les Thaïlandais ne tirent un maximum d'hydrocarbures, puisque les champs qu'ils exploitent se prolongent dans la zone contestée.

Pour les frontières terrestres, il n'y a pas de contestations importantes. Ce qui manque, c'est le bornage, sur le terrain. En attendant il a été prévu lors de la rencontre à Chiang Mai, le 22 mars, entre les deux ministres des Affaires Etrangères, que deux points de passage de statut international seraient prochainement établis, à Poipet et Koh Kong. Les échanges, frontaliers comme bilatéraux, devraient augmenter

rapidement.

#### Chakrey Ting

L'affaire de la cimenterie de Chakrey Ting (Kampot), actuellement en grève, n'est pas terminée : la société chinoise Guangdong Construction, qui se plaint d'une rupture abusive de contrat après y avoir investi, à partir de 1992, 10 millions de dollars, vient de faire appel au Roi. La gestion de cette usine lui avait été retirée en juin dernier pour



**le réseau routier**

(suite de la page 4)  
inondations. Nous avons 2 millions de dollars de l' ADB pour la restaurer. En fait sa reconstruction entière demande 2,5 millions de dollars. Il reste 24 km à réaliser".

Pour la route n° 1, la partie Phnom Penh - Svay Rieng a été restaurée. Et un ferry neuf vient d'être mis en service à Neak Luong (CN 67). Reste la section Svay Rieng - Bavet, qui bénéficie

d'une aide de l'ADB de 2,3 millions de dollars. Les travaux ne sont pas encore commencés.

**les projets**

- reconstruction de la route nationale 57, Battambang - Pailin, 87 km : l' USAID y participera pour les 34 km de Battambang à Sdao.
- la route Siem Reap - Roluos, 17 km, sera financée par, le Japon. Les travaux commenceront début 1998.
- l' autoroute Bangkok - Battambang - Phnom Penh - Ho

Chi Minh Ville - Vung Tau, les travaux doivent commencer début 1998. Elle sera construite sur un remblai de 5 m de haut. Elle aura 13m50 de large, dont : bande roulante pour les voitures : 2 x 3,75 m; pour les motos : 2 x 2,50 m, et 0,50 m d'accotements de chaque côté. Le tracé sera à quelques détails près celui de la RN1. Le coût du "premier lot" Kbal Knal (sortie de Phnom Penh) - Neak Luong, est estimé à 30 millions de dollars. Le deuxième lot, de Neak Luong à Bavet,

coûtera 60 millions de dollars. "Nous devons pour cela emprunter de l'argent à l' ADB, et nous devons construire d'abord le 2ème lot". - Un autre grand projet d'ampleur régionale : une route qui de Trat en Thaïlande joindrait Koh Kong, Kampot et le Vietnam (Hatien). Actuellement, la route 48 qui relie normalement Koh Kong à la RN4 par Sre Ambel, 138 km, est presque abandonnée. Il faut passer 5 bacs. (enquête Suy Sothy/ministère des Travaux Publics et des Transports)

**A PROPOS ...**

inefficacité, et transférée à Naga Cement, filiale du groupe suisse Holderbank (CN 59).

**totalemment déçu**

"Le gouvernement n'a tenu aucun compte des recommandations pourtant raisonnables que j'avais faites en septembre. La torture est couramment utilisée par la police pour obtenir les aveux des suspects. Le

système judiciaire est totalement corrompu. Neuf cas de violence contre des journalistes ont eu lieu depuis 1994, dont 3 meurtres avérés, une tentative de meurtre et un autre possible, aucun n'a fait l'objet d'une enquête sérieuse. La loi sur la Fonction publique (art. 51) assure pratiquement l'impunité aux fonctionnaires, à la police et à l'armée. Le Conseil Suprême de la Magistrature n'existe toujours pas ... Je suis tota-

lement déçu" a dit en substance Thomas Hammerberg, Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour les droits de l'Homme, en quittant le Cambodge à la mi-mars.

**aveux ?**

Un exemple parmi d'autres du mauvais fonctionnement de la Justice : Srun Vong Vannak, chef de la sécurité du PNK, arrêté le 14 février et accusé

d'avoir organisé le meurtre, le 19 novembre, de Kov Samuth, beau-frère du second Premier ministre Hun Sen et directeur-adjoint de la police économique, a été détenu plus d'un mois (au lieu d'un maximum de 48 heures) sans pouvoir consulter un avocat. Ses aveux d'avoir agi sur l'ordre de Sam Rainsy semblent avoir été obtenus par la contrainte. Plusieurs députés ont exprimé

(suite page 6)

## Les voitures et le réseau routier

## le point de vue de l'assureur

**L**assurance automobile n'est pas obligatoire au Cambodge. Il n'y a d'ailleurs pas encore de loi concernant l'assurance. Le projet est prêt depuis longtemps et l'Assemblée Nationale devrait en commencer la discussion le 21 avril.

"Normalement, la responsabilité civile couvre l'assuré s'il est responsable de l'accident. Dans la pratique, nous dit Philippe Lenain, directeur d'Indochine Insurance Union, qui assure pour sa part en "responsabilité civile" (assurance aux tiers) 2 500 à 3000 voitures (soit 2 à 3 % du marché, que l'on peut estimer à 50 000 voitures, si l'on retire des statistiques les véhicules militaires et les voitures qui passent en fraude au Vietnam), nous payons même si le responsable n'est pas l'assuré, car il est bien rare que le "tiers" soit assuré. Mais évidemment à un taux minimum".

## relativement peu de fraudes

L'assureur intervient sur le constat établi par la police, en général méticuleux. La police saisit le ou les véhicules, et les emmène au poste. La première chose est de les récupérer momentanément un peu d'argent. Puis vient l'indemnisation. Dans 95 % des cas, il n'y a aucun problème, le processus est maintenant devenu habituel.

Il peut arriver cependant -environ 5 % des cas, notamment en province où on nous connaît moins- qu'il y ait litige au moment de l'indemnisation. La police essaie parfois de prendre parti, pour faire monter l'indemnité... Il faut transiger, mais ne jamais se laisser faire, car ce serait la porte ouverte à tous les abus. Il faut souligner cependant qu'il y

a au total relativement peu de fraudes à l'assurance.

## beaucoup de petits accidents

Il y a beaucoup de petits accidents de la circulation. Beaucoup parce que la circulation est assez anarchique. Et le plus souvent peu graves parce que le mauvais état des routes, les trous, empêchent de rouler vite. La plupart des dégâts se chiffrent à 100 ou 150 dollars. C'est d'ailleurs pourquoi les primes pour la "responsabilité civile", 240 dollars/an, ne sont pas chères.

## bonnes routes : accidents graves

Les accidents très graves, représentant 10 000 dollars et au-delà, sont environ 5 % du total, un taux plus faible qu'en Europe par exemple. Ils se produisent le plus souvent là où l'état de la route permet d'aller vite : sur la RN4 en particulier.

Quel est le prix d'une vie ? C'est une question que les assureurs ont à se poser. Beaucoup d'éléments entrent en jeu : le "système économique" auquel appartient la victime par exemple, c'est ainsi que, pour les transporteurs aériens, le coût d'un Américain équivaut à environ 3 millions de dollars. Celui d'un Européen ... trois fois moins. Mais on tient compte aussi de "l'utilité" de la victime : pour une personne qui fait vivre à elle seule une nombreuse famille, l'indemnité sera plus élevée que pour une personne seule et âgée ...

## et beaucoup de vols

Les vols en revanche sont beaucoup plus fréquents qu'en Europe. "Nos assurés doivent obligatoirement avoir un système d'alarme".

Nous avons au total environ 400 sinistres par an, et notre service qui n'a qu'un an d'existence, compte déjà six personnes...

## Et le Code ?

**T**rès compliquée la circulation dans Phnom Penh c'est vrai, reconnaît au ministère des Transports le Directeur du Code de la Route, M. Kang Sovan. La plupart des gens connaissent le Code, mais ils le pratiquent rarement, et pour cette raison la circulation est anarchique. Les policiers font ce qu'ils peuvent. Qui a, ou n'a pas le permis de conduire, ils ne peuvent pas en juger, ni de l'âge des conducteurs.

Selon le Code, tout le monde peut conduire à condition d'avoir plus de 18 ans. La vitesse est limitée à 40 km/h pour les voitures et 30 km/h pour les camions et les motos.

Pourquoi les policiers ne peuvent-ils pas arrêter les délinquants ? Parce qu'ils n'en ont pas les moyens : motos pour poursuivre, appareils de contrôle, ...

## beaucoup d'accidents dus à l'alcool

Enormément d'accidents sont dus à l'alcool, mais aussi au fait de ne pas tenir la direction, de conduire sans contrôle, et de ne pas faire attention. En 1995, sur 100 conducteurs, 40 ont eu un accident. Et sur ce nombre, 25 % des accidents étaient dus à l'abus d'alcool.

En 1996, nombre des accidents a augmenté de 5 %, et au début de 1997, il augmente plus que l'année dernière.

## il est rare que l'on paie les amendes

"Il est rare que l'on paie des amendes. En fait, dit M. Ung Chun Hour, chef du bureau de contrôle des automobiles, le code n'existe que sur le papier". Les rues et les routes sont détruites par le passage des camions

qui transportent des charges plus lourdes que ce qui est autorisé. Il estime que le ministère des Finances fait venir n'importe quel véhicule, des voitures qui ne sont pas sûres, des camions qui ne tiennent pas la route.

## trois raisons

Le non-respect du Code de la route, estime M. Kang Sovan, tient à trois causes :

- d'abord aux usagers eux-mêmes, qui ne respectent pas le Code même s'ils le connaissent...
- ensuite à l'état des rues et des routes. Elles sont étroites, et la plupart sont mauvaises, à cause surtout du transport des poids lourds; et le nombre des habitants augmente. On ne peut pas traverser en sécurité.

- aussi à cause des événements et de la situation du pays. Il n'y a pas assez de panneaux indicateurs, pas de stop ni de lignes pour marquer les limites. C'est aussi pourquoi les gens ne respectent pas le code.

## une longue éducation

Quand le Code de la route sera-t-il respecté ? Pour l'instant, selon l'analyse de la police de la route, le paiement des amendes n'existe qu'au civil. Les fautes sont pour la plupart des élèves, étudiants, policiers, militaires ... Une amende de 1000 riels pour eux c'est cher.

"Nous ne voulons pas que le Code n'existe que sur le papier, dit M. Kang Sovan. Mais il faudra encore de longs délais. Si nous l'appliquons maintenant, nous avons quelquefois des réactions et des menaces".

"Nous avons diffusé le Code de la route à la télévision et à la radio, mais ce n'est pas suffisant. Il faudra longtemps. Nous avons le projet de enseigner à l'école, dès la maternelle, dans les classes primaires, secondaires et supérieures".

## A PROPOS ...

leur inquiétude.

## liaisons Siem Reap

Eclairer l'aéroport de Siem Reap coûterait 200 000 dollars, et permettrait de gagner 3 vols par jour. A 66 passagers par vol, soit environ 6 600 \$ par vol, cela fait 19 800 dollars par jour. Même si tous ces vols ne sont pas pleins, il y a là un très important rapport investissement/revenus à consi-

dérer. De même, avancer le premier vol du matin d'une heure (5h45 au lieu de 6h45) accroîtrait considérablement la capacité de la ligne. Les touristes pourraient commencer les visites plus tôt.

## le prix des lois

Les lois sortent ou ne sortent pas en fonction des intérêts financiers qui les poussent ou les retiennent, nous dit un correspondant anonyme. Pour vaincre les "freins", qui peuvent se situer

à l'intérieur ou à l'extérieur de l'administration, et amener une loi jusqu'à sa discussion à l'Assemblée Nationale, il faut compter, en additionnant les "étapes", de 15 à 40 000 dollars. Accélérer le processus coûte de l'argent. Et encore faut-il ensuite les décrets d'application.

## casinos

Le casino flottant devrait prochainement regagner Singapour. Un bâtiment plus grand le rem-

placerait, comportant, en plus de salles de jeux, un hôtel de luxe. Il s'agit pour les propriétaires d'attirer davantage la clientèle internationale, la clientèle locale fréquentant plutôt le casino de l'hôtel Holiday International.

## rectificatifs

Le Directeur général de l'APSARA M. Ros Borath fait deux remarques à propos du numéro

(suite page 7)

**L**e ministère des Finances vient de faire connaître les dispositions contenues dans la Loi sur la fiscalité de 1997, promulguée par Décret Royal du 24 février. Plusieurs modifications sont apportées au régime fiscal. En voici l'essentiel, selon un entretien avec M. Hong Tha, Directeur des Impôts.

### 1. Impôt sur les bénéficiés.

Il concerne les résidents, s'applique à leurs revenus au Cambodge et à l'étranger; et les non-résidents pour leurs revenus au Cambodge.

Trois régimes : "réel", "simplifié", et "forfaitaire", ce dernier calculé en fonction de la forme de l'entreprise, son type d'activité, son chiffre d'affaires.

Le régime simplifié sera appliqué à partir du 1er janvier 1998.

- pour une personne physique, les taux ont été modifiés : la tranche de revenu annuel comprise entre 0 et 6 000 000 de riels est exempte d'impôt. Le taux

# IMPÔTS

## du nouveau

maximal a été réduit de 30 % à 20 %;

- pour une personne légale pas de changement : 20 %.

Les taux de la taxe sur les bénéfices annuels :

- 30 % sur les profits réalisés dans les secteurs production de pétrole et de gaz, exploitation des ressources naturelles telles que bois, minerais, or, pierres précieuses;

- 20 % sur les revenus occasionnels de diverses organisations à but non lucratif;

- 0 à 9 % sur les profits réalisés par les investisseurs agréés;

- 5 % sur les primes de réassurance.

Retenue à la source : tout résident rémunérant tout résident retiendra sur cette rémunération, et versera comme impôt : 15 % s'il s'agit de services (gestion,

conseil, ...); ou s'il s'agit de royalties ou intérêts dans des mines, pétrole, gaz naturel, intérêts payés à une personne physique; 10 % s'il s'agit de revenus fonciers ou provenant de biens mobiliers; 5 % s'il s'agit d'intérêts payés par les banques locales à un résident pour un compte courant.

### 2. impôt sur les salaires

L' "assiette" est élargie : l'impôt concerne maintenant les salaires au-dessus de 500 000 riels par mois (auparavant : 750 000). Tous les salariés sont assujettis, même ceux des ONG.

Autre nouveauté : les avantages en nature (voitures, logements, ...) sont désormais imposables au taux de 20 %.

Le taux de l'impôt sur les salaires supérieures à 500 000

riels/mois est compris entre 5 et 20 %, en fonction de la situation de famille. Chaque enfant à charge donne droit à une réduction mensuelle de l'impôt de 75 000 riels.

L'impôt sur les salaires est retenu chaque mois par l'employeur qui doit le verser à l'administration avant le 15 du mois suivant.

L'impôt sur les salaires s'applique à partir de juin 1997 (premières retenues : sur les salaires reçus après le 30 juin 1997).

### 3. Taxe sur la Valeur Ajoutée.

Une TVA de 10 % sera payée à partir du 1er janvier 1998 par les contribuables relevant du régime "réel", et seulement par ceux-là. Exonérés : les biens exportés et les services réalisés hors du Cambodge.

### 4. impôts sur certains biens et services.

A la liste existante s'ajoutent :

- voitures de plus de 2000 cc et leurs pièces détachées : 30 %.

- voitures de moins de 2000 cc et leurs pièces détachées : 20 %.

- motos de plus de 125 c : 10 %.

- hôtels et établissements de distraction : 10 %.

- communications téléphoniques du Cambodge vers l'étranger : 2 %.

- billets d'avion du Cambodge vers l'étranger : 2 %.

- la production locale de bière sera taxée selon le prix de fabrication (et non plus le prix de vente).

### 5. impôt sur le chiffre d'affaires

L'importateur de marchandises doit s'il les vend, à partir du 1er avril 1997, payer un impôt de 4 %. Le chiffre d'affaires du mois écoulé doit être déclaré et l'impôt payé avant le 10 de chaque mois.

Les indications ci-dessus sont très succinctes. Le Prakas en 243 articles devrait sortir courant avril.

### impôts : attention ! contrôles et pénalités

Depuis le 2ème semestre 1996 l'efficacité du contrôle fiscal a été beaucoup améliorée, nous dit M. Hong Tha, Directeur des Impôts.

Il faut prendre des mesures très sévères contre les contribuables qui ne paient pas : saisies, pour-suites, arrêt d'activité, blocage des comptes.

La loi de 1997 définit de façon précise les mesures pénales à prendre. 1997 est la première année de sévérité dans le domaine de la fiscalité.

Il est vrai qu'il existe des conditions particulières pour les investisseurs, par exemple des exonérations de l'impôt sur les bénéfices. Mais c'est le CDC qui en décide, ce n'est pas la Direction des Impôts qui accorde des faveurs. D'ailleurs un sous-décret actuellement au Conseil des Ministres définit les taxes et les exonérations applicables aux investisseurs.

La loi fiscale pour 1997 prévoit d'autre part (article 134) une procédure d'arbitrage (Comité d'Arbitrage) : un sous-décret est en préparation au ministère des Finances.

L'immatriculation des contribuables a fait aussi des progrès. Elle est maintenant obligatoire, prévue par la loi, et la non-immatriculation est sanctionnée.

Nous avons créé en 1996 une Brigade d'enquête et de recouvrement, qui compte 15 personnes et bientôt 30, formées (quelques-unes en France) à déterminer les marges bénéficiaires, à recouper les informations, à

opérer les redressement fiscaux (une fraude courante consiste à importer beaucoup plus que les quantités déclarées pour les revendre avec des bénéfices importants).

On a défini aussi les pénalités : 2 % d'augmentation de l'impôt par mois de

retard; à quoi s'ajoute, selon la gravité de la faute, une pénalité allant de 10 % à 40 % du montant dû. Et éventuellement des sanctions pénales, ou les deux (amendes et sanctions pénales), sur plainte de la Direction des Impôts, approuvée par le Ministre des Finances (art. 134). Les amendes peuvent atteindre 10 à 20 millions de riels. La prison : de 1 à 5 ans.

En 1997, la recette des impôts (non compris les Douanes) doit atteindre 100 milliards de riels.

Voir CN n° 65 : S.E. Keat Chhon, ministre des Finances : "Appel solennel aux mutations profondes"

### 1997, première année de sévérité fiscale

sont indiqués ci-après en italiens : - p. 7, dernière ligne de l'article sur la Police du Patrimoine : "Il faudra aussi veiller à aider la population à bien s'intégrer dans un ensemble en voie de transformation...". - p. 8 dernière ligne : "l'APSARA, dont la Police du Patrimoine formera un département". - p. 8, dernière ligne de l'article de S.E. Vann Molyvann : "le Luxembourg, qui a déjà aidé le Cambodge dans le passé".

### A PROPOS ...

spécial (68) sur *Siem Reap Angkor* : - p. 2 : Melle Ashley Thompson, citée dans l'encadré, ne fait pas partie de l'APSARA; - p. 3 : c'est d'abord au Conseil d'administration de l'APSARA que M. Ros Borath transmettra son plan de développement d'Angkor, et ensuite au Secrétariat du CIC.

D'autre part quelques mots ont malencontreusement sauté. Ils

CAMBODGE  
NOUVEAU  
o  
le journal  
des  
décideurs  
votre  
meilleur  
investissement

Cambodge Nouveau  
bi-mensuel  
Politique, Economie, Finance

Directeur de la publication Chea Savuth  
Rédacteur-en-chef : Alain Gascuel  
Enquêtes : Suy Sothea  
Mise en page : Pen Mary  
Impression : CIC  
Centre Informatique du Cambodge

58 rue 302 - BP 836 - Phnom-Penh  
**CAMBODGE NOUVEAU**  
tel (015) 91 19 67  
est vendu uniquement par abonnement  
exemplaire gratuit sur demande

# LIVRES LIVRES LIVRES

## "Birmanie la révolution kidnappée"

Pour une part ce livre, recueil d'articles parus entre 1982 et 1994 le plus souvent dans le *Journal de Genève*, est une dénonciation extrêmement dure du régime de Rangoon (Yangon), le SLORC (*State Law and Order Restoration Council*), qui gouverne la Birmanie (le Myanmar) depuis le 18 septembre 1988.

Et d'autre part, c'est un suivi très attentif, minutieux -évènements et commentaires-, étape après étape, des 15 dernières années de l'histoire birmane.

Ou si l'on veut, c'est le travail d'un universitaire (Richard Sola est docteur en histoire de l'Extrême Orient, diplômé en langues et civilisation birmanes, professeur à l'IRI, ...) qui n'aurait pas peur de s'exprimer avec vigueur. Quelques exemples :

"Le régime a su et a pu poursuivre ces cinq dernières années une répression policière terrifiante et un vaste programme de déportation de population, voire en de nombreux en-

droits de purification ethnique. Pour cela la junte avait besoin de fonds et elle a trouvé pour ce faire en l'ONU un bailleur de fonds non seulement compréhensif pour ne pas dire coopératif".

A l'appui de ces accusations gravissimes, des faits : pour écraser la révolution de 1988, le gouvernement a acheté pour plusieurs milliards de dollars d'armes, dont 1,5 milliard à la Chine; 335 000 personnes ont été déportées dans l'est du pays, et 300 000 musulmans dans l'ouest. L'armée est passée de 280 000 à 400 000 hommes. La production d'opium a doublé ... "Pour restructurer les provinces frontalières, la junte a surtout recours au travail forcé et à la déportation ..."

D'autres faits ? Sur les 40 députés élus en 1990, 32 sont en prison pour 10 à 25 ans. Plusieurs sont morts de mauvais traitements.

Et encore : "La junte birmane déporte, torture et assassine méthodiquement, mais désormais dans le silence et la discrétion, à l'ombre des pagodes"

(présentation du livre par l'auteur).

Bref, Richard Sola n'aime pas le SLORC, c'est clair. Et pourtant il ne se fait nullement le porte-parole de l'opposition. Il estime que la courageuse et célèbre opposante Aung San Suu Kyi, prix Nobel de la Paix, en résidence surveillée de juillet 1989 à juillet 1995, ne constitue pas l'alternative idéale : "elle incarne au mieux une certaine conscience des droits de l'Homme, au pire une revanche familiale. Elle doit passer le flambeau ...".

Du coup, on aimerait avoir une synthèse, un "paysage politique" de la Birmanie d'aujourd'hui. Et on aimerait, à côté des aspects négatifs si bien décrits, que les aspects positifs le soient aussi. Il y en a. L'économie se développe. Les investisseurs, qui ne détestent pas la loi et l'ordre, s'intéressent au Myanmar. Malgré les efforts de certains (les Etats-Unis ?), le Myanmar devrait intégrer l'ASEAN en juillet prochain. Il y a là aussi des dossiers intéressants.

En tous cas, un aspect très précieux de ce livre, c'est la quantité d'informations précises qu'il apporte : - chronologie bien faite. - biographies des principaux personnages qui ont marqué l'histoire récente : Ne Win, U Nu, Sein Win, Saw Maung, Aung Gyi, Aung San Suu Kyi, ... - cartes qui permettent de situer les camps de réfugiés et les guerillas de la frontière; - composition du gouvernement; - liste des acronymes (mouvements et organisations politiques); - des mouvements d'opposition; - tout ce qu'il faut pour comprendre la résistance des minorités ethniques, Karen, Karennis, Kachin ...

"Birmanie, la révolution kidnappée", par Richard Sola, 271 p., photos, L' Harmattan, 1996.

## VISITEURS L'ASIE EN TETE

Les visiteurs du Cambodge originaires d'Asie restent largement majoritaires, avec une remarquable stabilité sur 4 ans. Les Européens restent seconds (les Français sont de loin les plus nombreux, mais le nombre des Britanniques, des Allemands, des Italiens, ... augmente rapidement). Globalement, sur quatre ans, la proportion des Européens diminue quelque peu :

Asie-Pacifique		
1993	80 576	68,18 %
1994	109 499	62,0 %
1995	156 978	71,46 %
1996	178 015	68,34 %

Europe		
1993	28 071	23,75 %
1994	40 838	23,12 %
1995	37 907	17,26 %
1996	53 761	20,64 %

Amériques		
1993	9 152	7,74 %
1994	24 516	13,88 %
1995	21 538	9,80 %
1996	27 812	10,68 %

Afrique/Moyen Orient		
1993	384	0,32 %
1994	1764	1,0 %
1995	3 257	1,48 %
1996	901	0,35 %

total		
1993	118 183	
1994	176 617	
1995	219 680	
1996	260 489	

(source Ministère du Tourisme)

Cambodge Nouveau est entièrement réalisé au Cambodge



Direction Français  
379, Quai Sisowath face au Tonlé Sap  
près du Palais Royal

## Restaurant Panoramique

au 1<sup>er</sup> étage

Ouvert de 11h00 à 23h30

Cuisine fine française,  
Spécialités thaïlandaises  
Ses pâtisseries maison, ses crêpes,  
ses gaufres, ses glaces, etc.

Tous les midi (sauf dimanche)  
2 plats du jour au choix à \$ 6,00

\*\*\*\*\*

son Club Privé Rotond'Club

ouvert de 14h00 à 06h00 du matin

### Petites Annonces

#### Immobilier

Bureau à louer / Office for rent  
n° 394, Sihanouk street,  
350 m<sup>2</sup> par étage  
2ème étage : 2000 \$/mois  
3ème étage : 1500 \$/mois

Bureau à vendre / Building for sale  
n° 13 - 15, rue 88  
dimensions : 20m x 18 m par étage  
six étages  
prix demandé : USD 400 000  
Pour plus de renseignements,  
contacter svp  
Canada Bank Ltd  
n° 263 rue An Duong Phnom Penh  
M. Bun Khim

tel (855-23) 724672 - 426-046  
\*\*\*\*

A vendre :

Hôtel 5 niveaux  
surface utilisable : 4 500 m<sup>2</sup>  
environ  
situation exceptionnelle sur le  
fleuve, près du Palais Royal  
Pour tous renseignements  
contacter  
tel 018 810 345

Bureaux à louer :

Centre d' Affaires  
149-151 rue 110  
Pour tous renseignements contacter  
tel 018 810 345